

*L'Ambassadeur de Suisse***11. Nov. 1991**

Brasilia, le 7 novembre 1991

**CONFIDENTIEL**

Monsieur  
 René Felber  
 Conseiller fédéral  
 Chef du Département fédéral  
 des affaires étrangères

3003 Berne

*p. B. 15. 21. Brés.***Remise de mes lettres de créance**

Monsieur le Conseiller fédéral,

J'ai l'honneur de vous confirmer que j'ai remis, le mardi 5 novembre 1991, à 10 heures, à Son Excellence Monsieur Fernando Affonso Collor de Mello, les lettres du Conseil fédéral m'accréditant en qualité d'Ambassadeur de Suisse au Brésil ainsi que les lettres de rappel de mon prédécesseur.

Accompagnée de mes collaborateurs Clemens Birrer, Kurt Kunz et Jean-François Lichtenstern, j'ai franchi sans encombre les différentes étapes d'un cérémonial assez formaliste et relativement impressionnant.

Après la remise des lettres, le Président Collor m'a conviée pour un bref entretien privé d'usage qui a eu lieu, comme convenu la veille avec les services du Protocole, en langue portugaise.

Après avoir transmis au Chef de l'Etat brésilien les salutations du Conseil fédéral et l'avoir assuré que j'entamais ma mission avec le plus vif intérêt, j'ai concentré mes propos sur les points suivants.

- 2 -

?  
CMA

Tout en me félicitant de l'état excellent de nos relations bilatérales, j'ai émis le voeu que nos échanges économiques gagnent encore en volume. J'ai fait ensuite allusion à l'éventuelle visite de travail en Suisse de mon illustre interlocuteur (projetée pour avril 1992). J'ai enfin signalé au Président Collor que les autorités suisses compétentes suivent avec attention les préparatifs de la Conférence de Rio UNCED'92. J'ai relevé que le rôle dynamique, parfois modérateur joué par le Brésil était apprécié.

Le Président Collor m'a réservé un accueil avenant, voire cordial. Il s'est montré averti des institutions politiques suisses et m'a fait part de son admiration pour notre pays. C'est au sujet du prochain "Sommet de la Terre" qu'il a été le plus disert et un brin préoccupé. La Conférence de Rio est d'une importance absolument cruciale. Un échec n'est pas possible. Un effort sérieux de concertation reste à faire entre les dirigeants du monde entier car il y va de l'avenir des peuples de la Terre.

C'est après avoir pris congé du Président que les hymnes nationaux ont été joués et que je fus invitée à passer en revue une garde d'honneur composée de militaires revêtus de chatoyants uniformes de l'époque impériale.

Il sied de mentionner que le 4 novembre, j'ai été reçue pour la traditionnelle remise de la copie des lettres de créance par le numéro 2 de la diplomatie brésilienne, l'Ambassadeur Azambuja, en l'absence du Ministre des Affaires étrangères (en visite en Iran). L'Ambassadeur Azambuja, déconcertant de franchise, n'a pas caché que la situation économique du Brésil est catastrophique mais que les valeurs démocratiques, et le jeu politique de son pays demeurent respectables.

Veillez agréer, Monsieur le Conseiller fédéral, l'assurance de ma haute considération.



Catherine Krieg

Copies pour information:

- M. Klaus Jacobi, Secrétaire d'Etat, DFAE
- M. Franz Blankart, Secrétaire d'Etat, DFEP
- M. Fritz Staehelin, Ambassadeur, DFAE, DDA
- M. Jean-Pierre Keusch, Ambassadeur, DFAE, DOI
- M. Mathias Krafft, Ambassadeur, DFAE, DDIP
- M. Ernst Iten, DFAE, DASE
- M. Pierres-Yves Simonin, Ambassadeur, DFAE, Division politique II
- M. Guy Ducrey, Ambassadeur, DFAE, Secrétariat politique